

Alpe Devero, trop bô ! (11 au 14.02.2016)

Le jeudi 11 février nous avons rendez-vous au Col du Simplon pour démarrer notre WE de 4 jours par un café. Covoiturage oblige, nous avons 3 équipages : les Magnin partent de Crozet avec Gilles et Roger, Jean-Louis et Anne-Sylvie viennent avec André après avoir passé la soirée précédente chez les Schmidt, alors que notre cher et chevelu président a la bonté de venir nous chercher devant nos domiciles respectifs Claude et moi, avant d'aller ramasser Erwin à Crassier. Malheureusement Dominique (Milleret) a dû renoncer à cause de son genou. Donc nous sommes 11 participants dans cette aventure.

Arrivés au Simplon nous avons un téléphone d'André, pour nous annoncer un léger retard. Bizarre pas leur genre à ces trois-là d'être en retard. Nous apprendrons plus tard qu'André s'est aperçu après avoir passé Sierre qu'il avait oublié ses chaussures de ski...

Du col très belle rando jusqu'au Spitzhorli 2726m. Il fait chaud à la montée, mais en arrivant sur les crêtes un petit vent nous rafraîchit, pour carrément nous glacer au sommet. Le sommet et les alentours sont d'ailleurs bien dégarnis ce qui nous oblige à enlever les skis pour une centaine de mètres de descente. Petit pique-nique à l'abri du vent et nous entamons la descente dans une belle neige. Si belle d'ailleurs que Jean-Louis nous entraîne dans des petites combes jusqu'en dessous du col. Nous remettons les peaux pour retrouver les voitures avant de nous rendre en convoi à Alpe Devero.

Là, Bruno le patron de la Casa Fontana qui nous héberge, nous attend avec son Quad à neige pour monter les bagages. On remet les peaux une dernière fois pour faire les 60m de dénivelé qui nous amènent à l'hôtel. Accueil de Rosy la femme de Bruno, répartition des chambres et petit repos bien mérité. Ensuite sympathique soirée démarrée avec l'apéro offert par André pour avoir oublié ses chaussures et poursuivie par un excellent repas.

Le lendemain, nous quittons l'hôtel à 8h30 et comme chaque fois la journée démarre par une petite descente avant de mettre les peaux. Jean-Louis nous fait passer par un joli chemin à travers la forêt pour rejoindre le village de Crampiole. De là nous attaquons la montée à proprement parler. D'abord de belles éclaircies, puis la neige, le brouillard et le vent arrivent. Nous finissons après 1000m de dénivelé sur un sommet sans nom entre le Monte Corbernas et la Punta Della Valleau dans une météo exécrationnelle.

Sans traîner nous enlevons les peaux et attaquons la descente. D'abord un peu au radar dans le brouillard, puis la visibilité s'améliore et la neige devient carrément excellente. Belle poudreuse dans la forêt pour s'amuser entre les mélèzes. A Crampio, halte bien méritée dans un café pour un chocolat chaud et une pâtisserie avant de rentrer à l'hôtel. Enfin sauf Erwin qui n'est pas là pour faire du tourisme et va ajouter 2 montées sous le télésiège de Devero pour compléter son entraînement. Il est heureusement soutenu par Gilles et ensuite Eric et Colette qui l'accompagnent.

Re-sympatique soirée, cette fois grâce à l'apéro offert à distance par notre ami Dominique qui voulait quand même participer à sa façon. Grand merci à lui. Notre président a apporté de délicieuses terrines de chez Chevrier qui l'agrémentent encore. Tout cela est excellent pour la récupération.

Le samedi nous partons toujours en direction de Crampio, mais cette fois par l'itinéraire classique à travers la plaine d'Alpe Devero. De là nous poursuivons jusqu'au barrage et attaquons la traversée du lac Devero sur 500m. La couche de neige ne permet pas d'évaluer l'épaisseur de la couche de glace, mais apparemment cela tient... Nous montons ensuite à travers la forêt mais rive droite du lac cette fois en direction de la Punta di Val Deserta. A nouveau la météo se détériore assez rapidement et une fois sortis de la forêt on n'y voit plus grand chose. Mot d'ordre : on va jusqu'au rocher à Dominique (célèbre de l'an passé) et on redescend. Il m'a semblé qu'on est passé à côté de tous les rochers possibles sans s'arrêter. Je suis Erwin qui fait la trace mais les conversions ont raison de mes dernières gouttes d'énergie. Pourtant j'ai tous les conseils d'Anne-Sylvie, docteur es conversions, pour bien faire. Heureusement pour moi nous décidons enfin de faire demi-tour et j'ai l'impression que les autres ne sont pas fâchés non plus.

La neige étant excellente et la course un peu courte, la majorité du groupe décide de remonter rive gauche du lac pour refaire la descente de la veille dans la forêt. Le pic-nique est pris sous la neige qui tombe à gros flocons. Claude, André et moi qui en avons déjà assez dans les pattes, allons boire un verre à Crampio. En rentrant à l'hôtel nous entendons les cris de joie des autres qui profitent de leur descente dans la poudre !

Dernière soirée en bonne compagnie, avec le traditionnel apéro au coin du feu (Eric a oublié ses peaux le matin à l'hôtel et a dû remonter dare-dare...), puis l'excellent repas comme chaque fois.

Dimanche, dernier jour de notre escapade, notre objectif est le Monte Cazzola 2300m. Alors que nous étions seuls les autres jours, cette fois une nuée de collants-pipettes nous doublent à la montée, certains même deux fois. Mais rien

n'entame notre enthousiasme, surtout quand nous savons ce qui nous attend à la descente, poudreuse dans les mélèzes ! Et encore une fois nous en profitons à fond.

Un dernier verre au village d'Alpe Devero pour se dire au revoir avant de reprendre les voitures pour rentrer à la maison. Magnifique week-end, merci à Jean-Louis notre chef de course et à Anne-Sylvie pour l'organisation.

Deux grosses pensées, une pour Dominique qui n'a pas pu se joindre à nous et l'autre pour Erwin qui pétait la forme à Devero et s'est malheureusement blessé la semaine suivante à la Dôle.

Ah et puis j'ai oublié de vous dire, on oublie les chaussures, les peaux, mais le sac c'est définitivement une spécialité Milleret !

Marion AMAR